Le voyage en boîte aux lettres

Ma maison a déménagé.

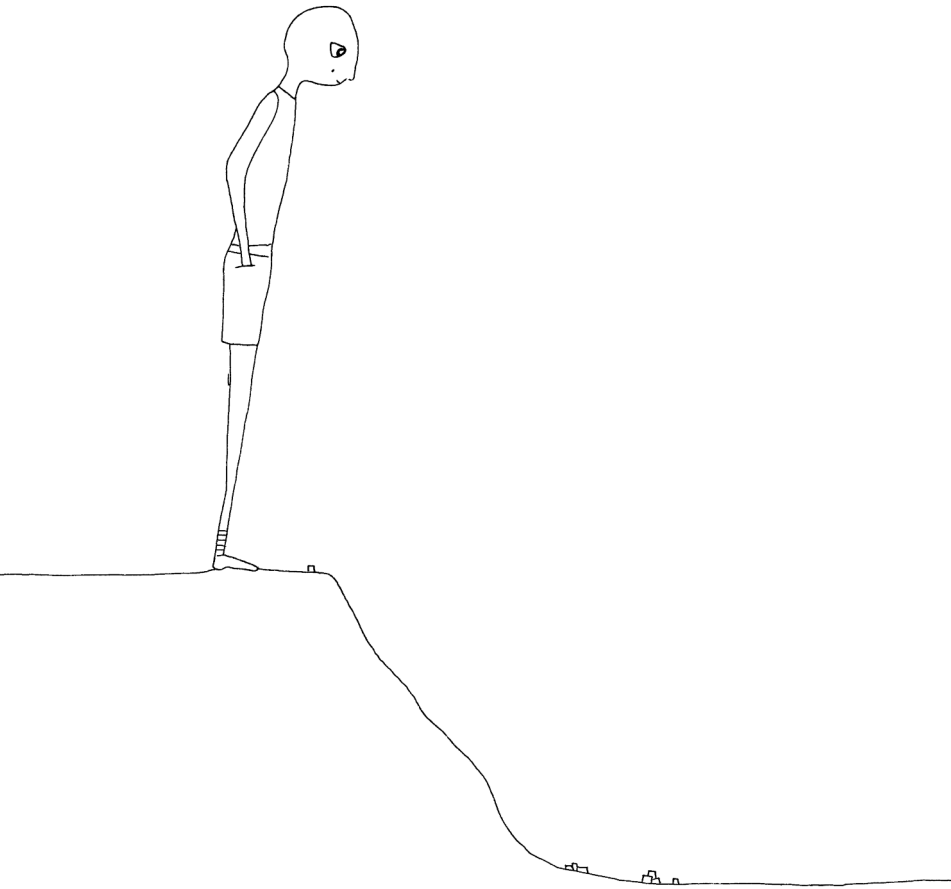
J'ai beau chercher dans tout le quartier, impossible de la retrouver.

Toutes les autres maisons sont bien à leur place, alignées dans le bon ordre, sur le bord de la route, mais à la place de la mienne, il n'y a plus qu'un grand trou.

Je m'assois sur le trottoir et découvre à mes pieds un tout petit mot, plié en quatre :

« Puisque vous me quittez, eh bien adieu, je m'en vais. »

Tout cela à cause de mon petit frère.





Il n'est pas encore né, mais c'est pourtant bien de sa faute. Depuis qu'on parle de lui, à la maison rien ne va plus. Soi-disant qu'elle n'est pas assez grande, qu'il n'y a pas assez de pièces, qu'il n'y a pas de place pour un nouveau bébé.

Où vais-je vivre désormais ?

Je regarde le trou devant moi, et soudain j'entends une petite voix dans mon dos. Je me retourne : c'est la boîte aux lettres ! La maison l'a oubliée. On est bien tristes tous les deux, abandonnés sur le bord de la route.

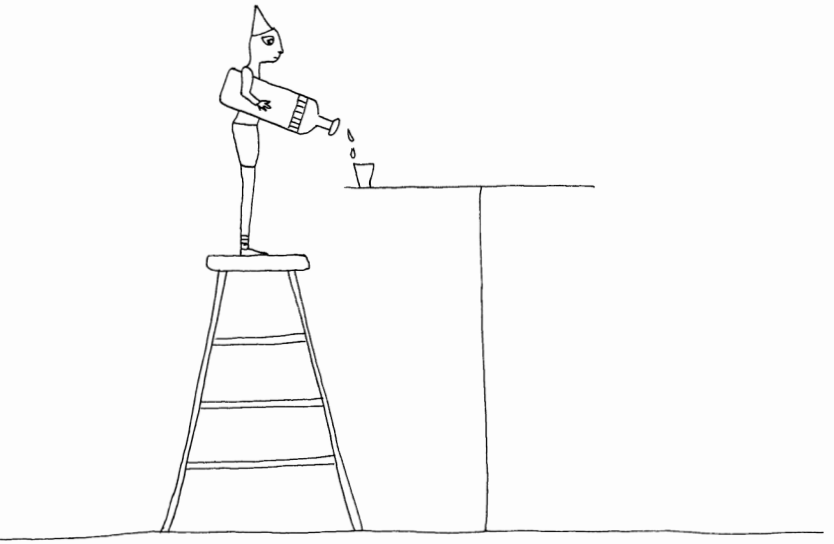
– Et moi qui avais une lettre pour elle, me dit la boîte.

– Sais-tu où elle est partie ?

– À la mer, faire une croisière, mais elle va couler, tout le monde sait très bien qu'elle prend l'eau.

Aussitôt je glisse la boîte sous mon bras et je pars à sa recherche.

Sur le chemin, les gens nous disent qu'ils ont bien vu passer une maison, mais, comme elle était très vieille et inoccupée, ils ont pensé qu'elle était abandonnée.



Elle perd des morceaux de gouttière, des tuiles, des fenêtres, des bouts de rideaux, ce n'est pas difficile de suivre sa trace.

Rapidement, nous arrivons sur la plage.